

offrir quelque assistance, avant longtemps certains monuments pourraient être érigés qui seraient d'intérêt pour les nombreux visiteurs qui viennent dans notre pays et pour les Canadiens qui viennent d'autres régions du Canada pour admirer le site où se sont déroulés ces événements dans la région de la rivière French.

La Chambre de commerce de Sudbury a rédigé des documents à cet égard et j'ai lu il y a quelques jours dans le *Star* de cette ville que des têtes de flèches avaient été trouvées dans le lit de la rivière French. Ces têtes de flèches ont été envoyées pour fins d'identification. On estime qu'elles datent probablement de l'époque des voyages de Champlain dans cette région. J'espère qu'une partie des crédits pourra servir à aider les divers groupements de ma région qui s'occupent de ces sites historiques.

Le second point dont je voudrais parler est l'industrie touristique. A quelques-unes des réunions du comité, le ministre nous a dit et répété que l'industrie touristique est un point très important qui intéresse vivement son ministère. J'ai tâché de savoir quelle est au juste la politique du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales à ce sujet, et je dois dire que c'est une politique de "chaise berceuse". Elle porte les Conservateurs à sa démener mais n'avance à rien. Peut-être ne devrais-je pas dire cela sans fournir de preuves.

Nous parlons des grands projets que nous rêvons de mettre à exécution dans le Grand Nord et pourtant, moi en nouveau-venu, à la Chambre, j'ai entendu ici encore l'autre jour que nos Esquimaux canadiens meurent de faim. On a souvent entendu parler du grand Nord, et j'ai essayé de suivre la politique du ministre, telle qu'elle nous a été exposée au comité, et avec l'aide de cartes. On nous a montré des routes qui sont supposées être des voies d'accès, et on nous a dit que ce n'est pas là que ces routes devraient être, ou qu'on les situeraient ailleurs. Mais nous avons besoin de voies d'accès. On a aussi demandé au ministre si on pouvait établir un programme à l'égard des voies d'accès comme moyen de mettre en valeur l'industrie touristique de notre pays et il a répondu que oui.

Je parle de ces choses parce que dans la zone productrice de nickel nous éprouvons de grandes difficultés. Notre industrie du nickel ne travaille plus que quatre jours par semaine et notre chambre de commerce et de nombreuses autres institutions s'efforcent d'implanter d'autres industries. Mais il est très difficile de le faire dans des régions minières car les salaires y sont si élevés. Mais j'estime qu'une manière d'aider cette grande

région, maintenant que l'industrie minière périclité et que celle du bois d'œuvre a diminué, ce serait de l'aménager davantage comme centre touristique avec l'aide d'un réseau routier bien conçu. Ma circonscription compte de magnifiques localités telles que Gogama et Foleget qu'on ne peut atteindre en automobile à moins de traverser cinq autres circonscriptions. Ces localités sont magnifiques. Elles étaient riches autrefois, grâce au bois d'œuvre, mais comme on connaît la situation actuelle de cette industrie dans le nord de l'Ontario, ces villes sont menacées de devenir des villes fantômes. Si des routes pouvaient être construites à l'ouest de Capreol par l'intermédiaire du ministère du Nord canadien, par suite d'une collaboration entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial, ces routes apporteraient, il n'est pas douteux, une nouvelle richesse à ma circonscription.

Un tel programme exigerait sans doute pas mal d'étude, mais peut-être conviendrait-il que le ministre nous fasse savoir maintenant quelles discussions au juste se poursuivent actuellement entre le gouvernement de l'Ontario et le gouvernement fédéral quant à la situation relative aux routes d'accès et à l'expansion du tourisme dans notre région. Depuis de longs mois, déjà, nous entendons parler des grandes améliorations qu'on projette pour le Nord. De l'avis des libéraux, on devrait certes poursuivre certains relevés et certaines inspections; comme le ministre s'en rend compte, ils ont débuté sous le régime libéral. Mais j'estime aussi que le gouvernement actuel devrait songer à certaines régions de l'Ontario qui ne sont que partiellement mises en valeur et qui manquent nettement des installations pour loger les voyageurs et étendre le tourisme, industrie qui à n'en pas douter pourrait devenir dans ma région d'une importance qui le céderait seulement à celle du nickel.

M. Fairfield: On a beaucoup parlé à la Chambre et au comité du problème de la conservation de nos grandes ressources nationales. Hélas! je n'étais pas membre du comité, mais j'ai lu le compte rendu. Selon moi, le comité a étudié à fond notre programme de conservation. Tous les députés comme les autres Canadiens connaissent bien les initiatives que le gouvernement a prises dans le cadre de ses programmes de conservation.

Je pense que le ministre et ses services sont bien au courant de la question et qu'ils accompliront une bonne besogne. Quand le ministre est allé au comité, il a, d'après le compte rendu, analysé de façon éloquente et assez à fond, je pense, la situation actuelle